

LE BLOGUE

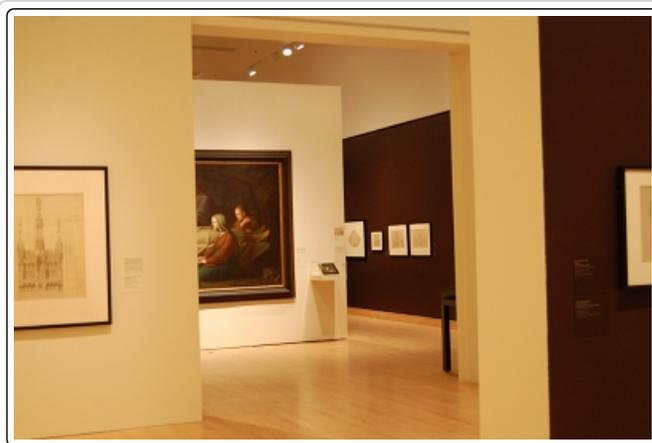
[Le blogue](#) » [1800-1900](#) » Critique d'exposition: «Napoléon Bourassa» au MNBAQ

MAI
04

CRITIQUE D'EXPOSITION: «NAPOLEÓN BOURASSA» AU MNBAQ



Vue de la salle 9 du Musée national des beaux-arts du Québec



Vue de la salle 9 du MNBAQ.

Alors que le blogue vit [ses dernières heures](#), c'est avec un plaisir difficile à camoufler que je réalise cette dernière critique. Mon plaisir ne vient pas tant du fait que je vais cesser la critique pour me consacrer à mes études doctorales que de la dernière exposition du Musée national des beaux-arts du Québec qui me permet de m'exprimer de cette façon. Vous l'aurez déjà deviné, *Napoléon Bourassa. La quête de l'idéal* me plaît grandement.

RECHERCHE

Recherche pour:

 Recherche

ARCHIVES

 Choisir un mois

CATEGORIES

 Choisir une catégorie

Il ne faut pas se le cacher, les difficultés auxquelles fera face *Napoléon Bourassa* sont immenses. L'intérêt pour la peinture historique n'est pas très fort au Québec. Cette situation est rendue pire lorsqu'on se penche sur un artiste comme celui-ci qui a beaucoup oeuvré dans les édifices religieux. Ajoutons à tout cela que son autre domaine important de pratique artistique, le portrait, n'est pas non plus dans le goût privilégié des foules pour comprendre que les amateurs ne se précipiteront pas naturellement au Musée national des beaux-arts du Québec. Pourtant, il serait dommage que les amoureux d'art ne profitent pas de l'occasion qui leur est donnée de plonger dans l'oeuvre d'un artiste incontournable dans l'histoire de l'art du Québec et, indirectement, dans l'histoire des Canadiens français.

Napoléon Bourassa est près du pouvoir politique et médiatique dans le Québec de la fin du vingtième siècle. Son beau-père est le bien connu Louis-Joseph Papineau, chef du Parti patriote qui sera aussi député du Canada-Uni. Son fils est Henri Bourassa qui fondera *Le Devoir* en 1910. Sur le plan artistique, il a étudié sous Théophile Hamel pour enseigner ensuite à Louis-Philippe Hébert. La place de ce personnage dans l'histoire du Québec est donc facile à établir.

Pourtant, il aura fallu attendre de nombreuses décennies avant de voir une exposition de cette ampleur lui être consacrée. En effet, le dernier événement de ce type remonte à l'année 1917, quelque temps après son décès. Une exposition rétrospective est alors organisée dans son atelier. C'est donc dire l'importance de ce qui est organisé sur les Plaines d'Abraham.



L'exposition «Napoléon Bourassa» déborde dans la salle permanente «Je me souviens»



«L'Apothéose de Christophe Colomb» est intégrée à l'exposition.

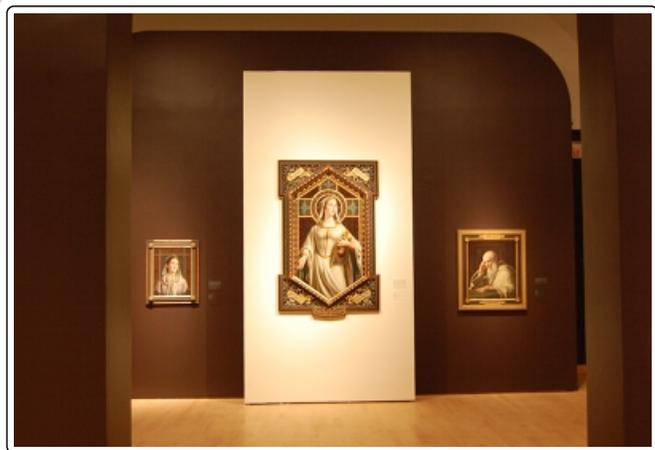
Napoléon Bourassa. La quête de l'idéal se déploie dans deux salles du pavillon Charles-Baillairgé. La salle 9 contient l'essentiel du corpus présenté au regard des visiteurs. Portraits, dessins d'architecture et esquisses en constituent l'essentiel. La salle 10 est en fait la salle permanente *Je me souviens* où est accrochée *L'Apothéose de Christophe Colomb*. Cette oeuvre de très grande taille n'ayant évidemment pas été déplacée dans le cadre de l'exposition, le commissaire lui a adjoint quelques croquis et photographies présentant la méthode utilisée par l'artiste dans son travail.

Cette exposition-dossier a été proposée à l'origine par John R. Porter et son ouverture était prévue dans le courant de

l'année 2007. Or, une série de dons liés à Bourassa et les travaux universitaires d'Anne-Marie Vallée ont forcé le report de l'événement jusqu'à aujourd'hui.

Est-on touché par l'oeuvre de Bourassa? Non. Le coeur ne nous débat pas en voyant son travail. Si le visiteur pénètre dans les salles avec ce type d'attente, il sera déçu.

Bourassa se déguste par les mots. Ce fait n'est pas si surprenant étant donné l'importance accordée à la correspondance dans cette exposition. C'est donc dire toute la place que prend le catalogue. Si vous ne devez acheter qu'un volume sur l'histoire de l'art du Québec cette année, dépensez votre 60\$ (plus taxe) sur celui-ci. Dense, abondamment illustré, il vous plongera dans l'univers artistique trop méconnu du Québec de la fin du XIXe siècle. Suite à sa lecture, vous regarderez les oeuvres avec un sens accru de la position intellectuelle et esthétique de Napoléon Bourassa.



Vue sur «La peinture mystique» dans la salle 9 du MNBAQ.

Si la lecture du catalogue vous semble rébarbative, ne manquez pas de jeter un coup d'oeil sur certaines oeuvres significatives. Le portrait de *Mère Catherine-Aurélie Caouette du Précieux-Sang*, habituellement conservé au sein de la congrégation religieuse, fait une première apparition publique. *La Déposition de croix ou le Christ au tombeau* – accompagnée dans l'exposition par son esquisse préparatoire – constitue un autre prêt exceptionnel. *La peinture mystique* et son cadre en bois peint par Napoléon Bourassa ne peuvent manquer d'impressionner.

Napoléon Bourassa. La quête de l'idéal n'est pas un objet de consommation courante. Il s'agit d'une exposition ardue où seules les scènes de genre, pittoresques, allègent le propos. Ailleurs, le visiteur devra se plonger dans la pensée de l'artiste, dans l'art religieux du XIXe siècle et dans l'analyse du portrait pour y trouver son compte. Audacieux pari que nous propose le Musée national des beaux-arts du Québec. On ne peut que l'en féliciter.

Napoléon Bourassa. La quête de l'idéal est proposée au MNBAQ jusqu'au 15 janvier 2012. L'ensemble des dessins et photographies, fragiles à la lumière, sera changé à la fin du mois d'août pour des raisons de conservation.

Le communiqué de presse complet est [disponible sur le blogue](#). Conférences, ateliers et un colloque complètent les activités associées à l'exposition.

Ce billet est placé dans la catégorie «Critique». Je rappelle que ma démarche critique repose sur trois fondements : la subjectivité de mon point de vue, le développement historique de l'art et la quête impossible de la perfection.

Je tiens aussi à préciser que, par la nature du blogue, les billets sont souvent écrits sur le vif. En conséquence, ils manquent parfois du recul nécessaire à la pratique historique. Qu'on m'excuse à l'avance des raccourcis que je peux exprimer et que je m'empresse de corriger à la première occasion. Un billet de blogue n'est pas un article scientifique, un mémoire de maîtrise ou une thèse de doctorat.

Finalement, dans un esprit de divulgation volontaire, sachez que je suis [membre du conseil d'administration de la Galerie Tzara](#) au moment où ces lignes sont écrites. Ce n'est peut-être pas très pertinent, mais c'est transparent.

Posted on [mai 4th, 2011](#) Posted by Marc Gauthier [No Comment »](#)

Filed under: [1800-1900](#), [Art](#), [Critique](#), [Musées](#), [Peinture](#), [Québec](#)

Tags: [MNBAQ](#), [Musée national des beaux-arts du Québec](#), [Napoléon Bourassa](#), [Napoléon Bourassa La quête de l'idéal](#)

LAISSER UN COMMENTAIRE

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

Adresse de contact *

Site web

Commentaire

Vous pouvez utiliser ces balises et attributs HTML : `` `<abbr title="">` `<acronym title="">` `` `<blockquote cite="">` `<cite>` `<code>` `<del datetime="">` `` `<i>` `<q cite="">` `<strike>` ``

Laisser un commentaire

Le blogue All Rights Reserved.
Designed by Carla Izumi Bamford
Powered by Wordpress

